

Mémoire des couleurs et couleurs de la mémoire

• Blanc

Couleur de la lumière, de l'unité, de la pureté. Elle est unité car elle est la seule à réfléchir tous les rayons lumineux.

Elle fut toujours employée comme symbole de la pureté dans les rites d'initiation des religions du monde entier. Elle contient toutes les autres couleurs. Elle se prête aux mélanges et les accueille toutes ; c'est une base indispensable sur laquelle travaille le peintre et nous faisons de même pour le décor de notre maison ou notre habillement.

Le blanc est comme un miroir qui réfléchit l'univers, sa vibration nous renvoie à nous-mêmes.

Redonne-t-il une image de l'innocence perdue ?

Le blanc était anciennement la figuration de la chasteté physique et morale de la jeune fille. Celle-ci, vierge, c'est-à-dire dont l'hymen était resté intact, portait le blanc comme l'image de sa non-pénétration sexuelle.

À l'âge du mariage, elle perd son innocence et, lors de l'abandon de sa virginité à l'époux, elle voit le rouge du sang perdu dans la perforation de l'hymen. Ce rouge matriciel lié à l'état fécondant de la femme mariée et à sa vie charnelle est aussi l'entrée dans le monde adulte.

La coutume de porter robe blanche le jour de l'hyménée marque pour la mariée sa victoire sur les sens et leur maîtrise.

Caractère psychologique de la couleur : gentil, poli.

• Le noir

L'antithèse du blanc, l'autre couleur de la dualité naturelle : blanc et noir, bien et mal, jour et nuit, **Yin et Yang, vie et mort.**

L'absence de toute couleur est symbole de la mort. Il est le néant et la négation Il représente le malheur et la douleur, la stérilité et l'épreuve Mais le noir est le symbole de la nuit précédant le jour et il est alors force d'appel des énergies du début du jour. Comme le blanc, il porte à la concentration : l'un évoque l'ascension de la vie de l'esprit ; l'autre, la décomposition-germination sur laquelle se fonde la vie...

Les Chinois surent magnifier cette couleur en inventant leur célèbre laque qui, mariée au rouge sombre et à l'or vif, fait resplendir certains meubles.

On a évidemment attribué à cette couleur toute la noirceur dont peut être capable l'humanité, séparée d'après les termes de la magie en forces noires et blanches. C'est un symbole évident de cet antagonisme profond qui est en chacune de nos natures : ce qui est clair coexiste avec ce qui est caché.

Le noir, que l'on dit couleur de la faute, est employé par les prêtres et les religieux appartenant à l'Église chrétienne car cette teinte ou contre-couleur est symbole du néant et de la mort. En effet, elle doit rappeler aux humains qu'ils doivent mourir au monde et faire disparaître le vieil homme.

Par ailleurs, le noir, qui se veut funèbre, est vu comme l'initiation à la spiritualité par la mort symbolique.

Couleur des vêtements du deuil.

Le noir est la représentation de la mort et de la douleur.

Dans certaines régions méridionales, les femmes veuves (il n'y a pas si longtemps) portaient les habits noirs jusqu'à leur décès et elles ne pouvaient se remarier sous peine d'être rejetées du clan familial. Elles étaient comme « mortes », enfouies dans le noir.

Toutefois il faut noter que, depuis deux décennies, le vêtement noir est utilisé pour affiner l'allure, aiguïser les traits, donner une certaine forme de dignité en dehors de situations de deuil.

Nous employons toujours certaines expressions datant d'époques très lointaines, (telles que « **Idées noires** », « **Être la bête noire** », « **Humeur noire** ») pour qualifier un état dépressif, la colère... tous thèmes obsessionnels et d'inhibition.

Le **drapeau noir** est un signe de révolte extrême, quand on n'a plus rien à perdre ; alors que le rouge exprime la révolte.

Caractère psychologique de la couleur : pessimiste, sophistiqué.

• Gris

Le gris est **la représentation de la cendre et de la pénitence** : le gris est le résultat de la combustion et de l'anéantissement de la matière. Il est aussi le signe que toute couleur «vivante» s'est effacée.

Caractère psychologique de la couleur : calme, sensé, conservateur.

• Rouge

Couleur chaude du feu, c'est une couleur brutale, excitante, énervante, dynamique, exaltante... qui doit donc être maniée avec prudence et discrétion.

Rouge comme le sang, la colère, la passion...

C'est la couleur de la chaleur et du mouvement.

Essentiellement dynamique il éveille l'énergie vitale et le désir, la volonté de conquête, d'activité. Chez les tout jeunes enfants, c'est le rouge, qui est la couleur la mieux vue et la plus attirante, d'où le choix préférentiel qu'ils en font jusqu'à la puberté.

Le rouge excite, stimule le mental, augmente la tension musculaire et le débit de la respiration. Pris sous son aspect positif, il est ton initiatique, celui du coeur aux élans impulsifs et généreux. Dans le sens négatif le rouge est couleur de la haine et des massacres aux violences infernales et sataniques.

Excitant pour les sanguins, le rouge est stimulant pour les lymphatiques ou les convalescents et relève l'activité psychique dans la dépression. Le rejet du rouge accompagne souvent fatigue physique et nerveuse, manque de vitalité, soucis, impuissance ou perte du désir sexuel. À contrario, un goût trop prononcé pour cette couleur témoigne d'un tempérament sanguin, excessif, qui ne peut trouver la satisfaction et l'apaisement qu'il cherche en vain.

« **Voir rouge** » est une vieille expression encore employée qui signifie perdre la raison, sortir de «soi» pour se livrer à des actes dictés par la folie et le déséquilibre.

Dans le conte de Charles Perrault, Le Petit Chaperon Rouge, l'enfant dévorée par le loup attire imprudemment l'animal par la couleur rouge de sa capuche devenant le « point de mire » à résonance psychanalytique.

Le rouge est ici l'appel au déchaînement des forces sexuelles incontrôlées. Il est aussi le prétexte à l'anthropophagie à laquelle répond la bête féroce.

Jadis, le rouge était porté par les femmes effrontées et de mauvaise vie s'adonnant à la prostitution qui étaient marquées au «fer rouge». Le rouge était, en effet, l'appel aux amours indignes et aux fornications abusives et interdites.

Caractère psychologique de la couleur : vigoureux, impulsif, actif, sympathique.

• Jaune

Le rayon solaire, l'interminable rayonnement solaire, est pour le sacré une émanation de forces liées à l'épanouissement et à l'harmonie provenant du Soleil.

Chez les Perses, il était substance divine. Zoroastre veut dire, en Perse, celui qui est doré et a accès aux richesses touchant à l'âme. Il était, pour les anciens Perses, l'attribut de Mithra qui était une divinité de la lumière chez les Mazdéens.

Les Grecs l'avaient dévolu à Apollon qui le portait comme un flambeau de gloire.

Le jaune est le symbole de la foi, de l'intelligence et de la force infuse. Comme l'or il évoque la richesse matérielle et celle de l'esprit, l'abondance.

D'après certaines croyances médiévales, le jaune représentait aussi l'or maudit poussant la créature humaine au crime.

Le jaune était aussi associé à la tromperie que l'on rencontre dans l'adultère menant à la rupture des liens du mariage. Le «jaune cocu» n'est pas une expression inventée, elle a un rapport avec la symbolique de cette époque. Elle est encore employée dans le langage populaire où les bafoués en amour sont les porteurs inconscients de cette couleur.

Le jaune vif est actif. Pâle, il repose, relaxe. Il aiguise l'intellect et incite aux travaux de l'esprit.

Tout de lumière, le jaune agrandit les espaces tout en les magnifiant. Il rayonne de gaieté légère et témoigne d'une certaine liberté intérieure. Le rejet du jaune au contraire indique la peur de l'isolement et du changement.

Caractère psychologique de la couleur : intellectuel, idéaliste, philosophe, enjoué, ouvert.

« Dans sa pureté la plus grande il porte toujours en lui la nature du clair et possède un caractère de serein enjouement et de douce stimulation ».

Goethe, Traité des couleurs

• Orangé

Couleur chaude, intime, accueillante, vive, qui évoque le feu, la chaleur. Symbolise l'équilibre, l'épanouissement.

L'orange stimule plus qu'il n'excite (bien que cela dépende de sa brillance). C'est un stimulant émotif qui accélère légèrement les pulsations du cœur et donne une impression de bien-être, de gaieté. Couleur physiologiquement active, l'orange, employé à bon escient, réjouit l'âme. Cette couleur est dotée du curieux privilège de favoriser la digestion.

Symbole de l'intuition, de la joie sereine, de la force équilibrée, l'orange pousse à

l'optimisme.

Caractère psychologique de la couleur : sociable, aimable.

« Elle représente la couleur de l'ardeur extrême ainsi que le reflet le plus doux du soleil couchant. Raison pour laquelle elle se révèle agréable dans le décor ou sous forme de vêtements...» **Goethe, Traité des couleurs.**

• Vert

Comme la nature en vie... Le vert est symbole de renaissance et touche ainsi à l'immortalité faite d'une continuelle régénération. Combinaison du jaune et du bleu, cette couleur est la plus apaisante que l'on puisse trouver.

Cette couleur est celle de l'émeraude dont était fait le Graal, vase légendaire à la propriété de voir son possesseur une éternelle jeunesse.

Le système nerveux y trouve calme, sérénité, comme celle que nous apporte la vision émerveillée de la multiple variété de ses teintes dans la végétation.

Le vert crée le repos, apaise le tumulte mental en procurant un vrai «rafraîchissement cérébral». Équilibrant, il aide le corps et l'esprit à respirer, à s'ouvrir. C'est une couleur de calme et de sécurité que l'on a retenue depuis longtemps pour les tables de jeux et les tapis de billards. Très varié dans ses nuances il peut être employé par touches diverses qui sont autant de messages de vie.

Celui qui évite le vert souffre probablement d'une grande tension nerveuse qui l'empêche de se laisser aller aux influx vitaux. Angoisses, agitation mentale, stress en sont les corollaires et influent sur le caractère qui risque d'être acariâtre, caustique, artificiel.

Mais celui qui aime trop le vert témoigne d'un caractère entier, qui a besoin de considération et entend mener sa vie à sa guise, envers et contre tout.

D'après certaines superstitions, la couleur verte porte malheur.

Pour une femme, se vêtir d'une robe verte attirait le mauvais sort et les catastrophes. Encore de nos jours, il existe tout un monde féminin prêtant à cette teinte une influence nocive.

La couleur verte était au Moyen Âge, en France, portée par les fous. Il faut dire que le diable et ses forces du mal étaient souvent représentés sur les vitraux des églises avec la peau et les yeux verts. Le vert pour Satan était l'image de la tromperie : Lucifer prenait son autre figure et dupait ceux qu'il voulait entraîner en enfer en apparaissant non pas sous son véritable aspect qui était rouge.

Le vert était encore la couleur de la pourriture et des secrètes décompositions.

Dans le fantastique, le vert donne, aux extra-terrestres d'aujourd'hui, l'aspect inhumain des petits hommes actionnant les soucoupes volantes touchant au cosmos glacé et lunaire.

Caractère psychologique de la couleur : compréhensif, tolérant, confiant, sensitif.

« L'œil et l'âme reposent en ce mélange comme sur un élément simple. On ne veut pas aller au-delà...» **Goethe, Traité des couleurs.**

• Brun

Comme la terre-mère ou le bois. C'est une couleur confortable, à l'intérieur d'une maison ou sur soi. Elle symbolise non pas le jaillissement de vie du vert mais sa maturation. Le brun agit plus comme un support stabilisant car il porte en lui toutes les promesses fécondes de la terre et du bois. Il réveille la conscience des racines de l'être et les forces vives à retrouver.

D'après toutes les genèses, l'homme ne fut-il pas façonné d'une simple poignée de terre glaise ?

Couleur réceptive et sensorielle, les diverses nuances de marron correspondent bien au corps, au foyer et à son intimité, à la sécurité idéale de cellule familiale.

Celui qui rejette cette couleur considère le bien-être physique et sensuel comme une faiblesse. Celui qui l'aime trop a besoin du cocon du foyer pour vraiment s'épanouir, besoin aussi de confort aussi bien moral que physique.

Caractère psychologique de la couleur : calme, conservateur, persévérant.

• Bleu

Comme le ciel, l'infini, l'au-delà (dans lequel selon certaines personnes qui ont frôlé la mort, on rentrerait par un tunnel bleu) ; la mer, les grands espaces, la liberté...

Couleur calme, reposante, froide et fuyante puisqu'elle ne bloque pas le regard mais le laisse se perdre en elle.

Le bleu était, chez les Égyptiens, symbole des forces vitales détenues par le Soleil-Dieu : bleu ou l'âme du Roi des Rois. Le bleu est aussi sacré en ce qu'il ne paraît pas appartenir au monde terrestre.

Dans le bouddhisme tibétain, le bleu est la couleur de la Sagesse Transcendante. Pour les juifs, le bleu était le séjour de l'immortalité ou Cité Bleue.

Pour les Aztèques aussi le Soleil était bleu et ils l'appelaient le Prince de Turquoise.

La Vierge, mère du Christ, porte le voile au bleu céleste. Autrefois, on vouait au bleu les enfants dès leur berceau. Aussi, durant leur adolescence jusqu'à leur majorité, ces

« voués » au bleu appartenaient à la Sainte Vierge et étaient placés sous sa protection afin que nulle impureté, nul péril ne les atteignent.

Le bleu est souvent représenté par la transparence. C'est une teinte qui se veut immatérielle, un azur heureux faisant partie des énergies de l'irréel. Le bleu, tout de profondeur et fraîcheur porte une promesse de liberté et d'harmonie. Il symbolise le calme d'une mer tranquille et féminine, la douceur de manières, la tendresse, l'amour de la vie.

Dans l'environnement intérieur, il agrandit l'espace tout en le rendant lumineux.

Employé dans les vêtements, le bleu envoie une vibration d'équilibre, d'harmonie, une certaine joie de vivre.

Couleur bienfaisante pour les nerfs, les angoisses, l'excitation, elle opère une détente salutaire.

Les endroits où l'on aime se relaxer devraient contenir des reflets bleus.

En médecine, le bleu est conseillé pour calmer les névralgies, l'asthme, les rhumatismes, les crises nerveuses et l'hypertension à cause de ses propriétés analgésiques et antispasmodiques.

Si le bleu se trouve rejeté, cela témoigne d'une anxiété, d'une insatisfaction dans ses rapports avec autrui et le monde et d'une instabilité profonde qui pourra être compensée, par exemple, par un goût prononcé pour le rouge de l'action, de l'agitation ou pour le jaune, le marron qui réchauffent.

Caractère psychologique de la couleur : conservateur, sensitif, sérieux, consciencieux.

• Violet

Couleur de la « tempérance », faite d'une égale proportion de rouge et de bleu.

Le violet est dans le rituel catholique une couleur de soumission. Le manteau d'Apollon était souvent violet, ce qui prend toute son importance, si l'on pense à la parenté de cette figure et de celle du Christ dans les mythologies solaires tardives.

Le violet est encore la couleur du sacrifice, celle du bon Pasteur menant le troupeau des âmes sur la voie droite du bien. C'est la représentation de la Passion christique et, à travers la douleur, le cheminement spirituel.

Le violet est la figuration de l'échange perpétuel qui s'opère entre la terre aux ardentes fécondations et le bleu du ciel dont la puissance cosmique est liée à elle.

Il porte à la réflexion et à la méditation.

28 septembre 1989 - 29 mai 2009

Dr Lucien Mias - Équipe soignante USLD - CH Mazamet

